MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 11 (1914), p. 233-240

Georges Daressy

Sièges de prêtres [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

SIÈGES DE PRÊTRES

PAR

M. GEORGES DARESSY.

Il existe au Musée du Caire un certain nombre d'objets en pierre d'une forme spéciale, qui ne semblent pas avoir attiré jusqu'à présent l'attention des archéologues. L'aspect général est celui d'un chevet ⊤, mais tandis qu'ordinairement la partie supérieure de ces derniers est soutenue par un pilier central, ici la masse est pleine, sauf fréquemment un évidement dans une des grandes faces. Les dimensions empêchent aussi de songer à un emploi semblable à celui des appuis-tête, car ces monuments en pierre atteignent parfois plus d'un demi-mètre de longueur. Une particularité constante est l'existence sur les petits côtés d'une cavité plus ou moins grande permettant de mettre les doigts pour pouvoir soulever plus facilement et transporter l'objet; cette caractéristique est reproduite sur de petites imitations en calcaire ou en terre émaillée ayant dû servir d'ex-voto et d'amulettes. Les parois sont ordinairement un peu inclinées, le dessus légèrement concave. De ces données il semble résulter que ces objets ont été soit des supports pour appuyer des vases, soit des sièges; la seconde hypothèse me paraît la seule à envisager sérieusement, car pour le premier usage l'échancrure du haut aurait probablement été faite inclinée tandis qu'elle est droite; la présence d'un coussin sur l'un d'eux confirme l'attribution d'emploi. On aurait là une imitation en pierre des chaises basses ou tabourets qu'on voit représentés sur les monuments, du  figuré notamment sur un bas-relief de Meidoum [1].

Pour qu'on se rende mieux compte de la possibilité d'utilisation comme siège je vais donner comparativement les dimensions principales de trois de ces monuments choisis comme types, reproduits sur la planche jointe à cet

[1] MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 19 a.

BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

article. Le n° 1 est en grès; le n° 2, en granit rose, il vient de Karnak ainsi que le précédent; le n° 3 est en calcaire.

	N° 1	N° 2	N° 3
	—	—	—
Largeur à la base	$0^m 53$	$0^m 44$	$0^m 35$
Largeur vers le haut	$0^m 48$	$0^m 47$	$0^m 29$
Épaisseur à la base	$0^m 32$	$0^m 35$	$0^m 13$
Épaisseur vers le haut	$0^m 29$	$0^m 35$	$0^m 11$
Hauteur aux extrémités	$0^m 50$	$0^m 43$	$0^m 22$
Hauteur au milieu	$0^m 42$	$0^m 37$	$0^m 19$

Il y a au Musée du Caire plusieurs exemplaires en calcaire dont les dimensions ne varient que de quelques centimètres des mesures prises sur le n° 3; on peut donc dire que celui-ci représente le type le plus courant, avec son arche creuse de o m. 06 cent. qui rappelle le cintre des renforts de pieds des tabourets en bois.

Une pièce du même genre (n° 4) que j'ai trouvée à Saïs [1] a des dimensions trop faibles pour avoir pu servir de siège, car elle n'a que o m. 27 cent. de longueur et o m. 17 cent. de hauteur; aussi je l'avais prise pour un chevet : il est plus probable que c'est un siège votif. Ici la voûte s'ouvre dans un rectangle déjà en retrait sur la paroi.

Un autre tabouret votif (n° 5), également en calcaire, n'a que o m. 062 mill. de longueur de base et o m. 036 mill. de hauteur au milieu; l'imitation du meuble en bois a été poussée plus loin que dans les autres exemplaires, car sur la face on voit les montants inclinés, une traverse horizontale, une pièce de renfort cintrée, avec creux de o m. 12 cent. en dessous, et à la partie supérieure un coussin de o m. 04 cent. à o m. 06 cent. d'épaisseur. Ce coussin est également marqué sur la face postérieure, tandis que tous les autres modèles ont l'arrière uni.

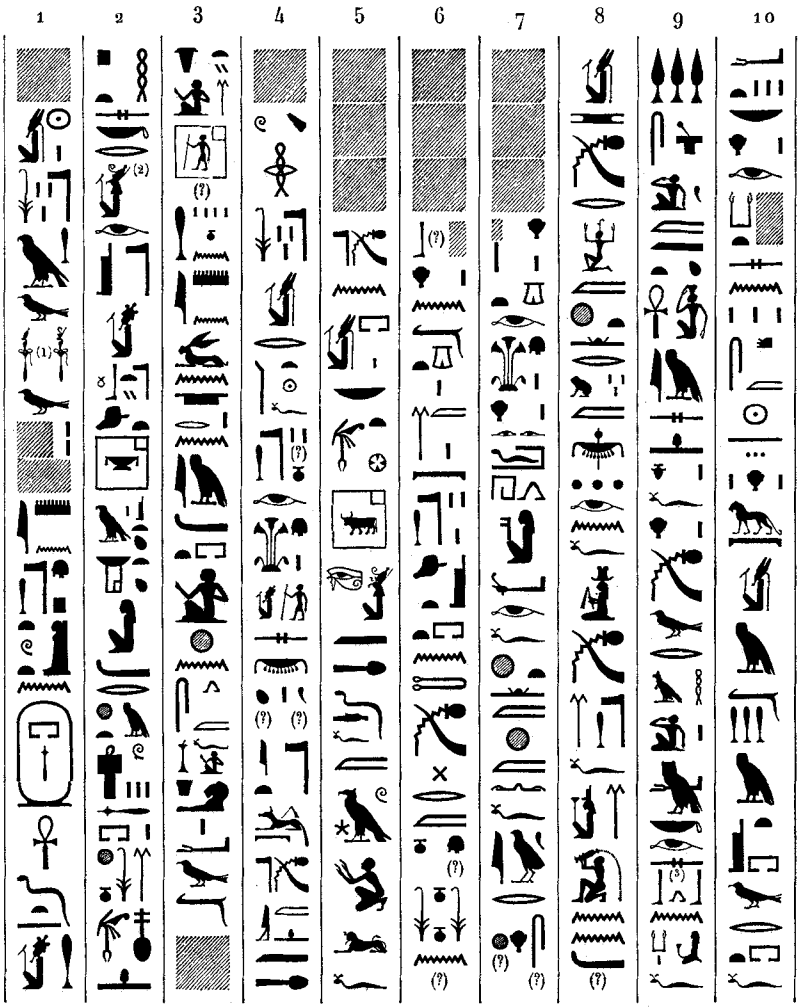
Enfin le plus petit échantillon que j'ai sous les yeux (n° 6) n'a que o m. 039 mill. de longueur et o m. 016 mill. de hauteur au milieu; il est en terre émaillée vert et doit être rangé dans la catégorie des amulettes. L'évidement n'est pas en demi-cercle, mais à peu près semblable aux contours extérieurs de l'objet.

Il n'y a d'inscriptions que sur le plus grand de ces sièges, celui en grès

[1] G. Daressy, *Fouilles à Sa-el-Hagar*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. II, p. 238 et p. 233, fig. 2, n° 20.

BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(n° 1), qui, au lieu du creux habituel, montre un texte hiéroglyphique de dix colonnes se suivant de droite à gauche. Les signes sont soigneusement gravés et semblent avoir été peints en bleu. L'usure dans quelques parties, des éclats enlevés sur les bords ont fait disparaître un certain nombre de lettres. Le style indique que ce monument a été fait au commencement de la période ptolémaïque; on l'a taillé dans un ancien chapiteau de colonne posé en travers, si bien que la face arrière laisse voir une partie des lobes ornant ce chapiteau en forme de bouquet de fleurs de lotus.



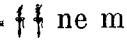
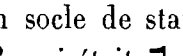
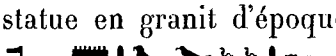
(1) Sur l'original les deux uræus ont la queue enroulée autour des tiges.

(2) C'est le dieu Sokar avec l'*atef* sur la tête.

(3) Le —⊢ devrait traverser les deux jambes.

BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[1] (Le prophète (?)) d'Amon-râ roi des dieux, prophète d'Horus grand des deux terres, grand .... d'Amon, premier prophète de l'image du Pharaon vivant à toujours, prophète d'Osiris, [2] de Ptah-Sokar-Osiris de Coptos dans la Salle d'Or, d'Horus, d'Isis, de Nephthys et de leurs alliés, majordome de Khonsou de Thèbes en bon repos, [3] prêtre (du dieu ithyphallique) dans la Demeure du Chef, quatrième prophète d'Amon, ouvreur de la porte de l'Amahit, passant dans sa peau, grand gouverneur, directeur ..... [4] .... et du roi des dieux (Amon) en son temps, second (?) prophète, faisant les passes d'Osiris, chef du modelage de sa forme, divin père, initié aux mystères, purificateur sacré, IMHOTEP, m. kh. [5] [fils du] ..... purificateur sacré de la demeure de Mentou, seigneur de Thèbes dans le temple du taureau, HOR-UZA, m. kh. Il dit en adorant son seigneur : « [6] [J'ai été installé] sur mon siège parmi les supérieurs des prophètes dans la place de la grande purification comme instructeur (?) en chef de ceux-ci [7] ..... sur le siège; faisant les passes sur les yeux, en va-et-vient, le compagnon fait des choses sans le savoir. Il sait aussi que [8] l'amour d'Amon vaut mieux que des millions de choses, des centaines de mille pièces d'argent. Il a été consacré à Tanen comme son prophète et à Isis comme prêtre des sycomores. [9] Il se rassasie de vérité, il vit d'elle; son cœur se complaît à la grande purification. J'espère un secours pour faire transmission à mon *ka* [10] de tous les membres remplissant leurs fonctions, et terminer mon temps terrestre au service d'Amon comme directeur des prophètes dans sa grande demeure ».

La première moitié du texte ne comprend que l'énumération des titres du personnage, qui avait acquis quantité de dignités religieuses; il est regrettable qu'un éclat ait enlevé le premier mot et nous prive ainsi du titre principal. La qualification  ne me semble pas appartenir au culte thébain; je ne la trouve pas davantage dans les listes de prêtres d'Edfou. Je ne l'ai rencontrée que sur un socle de statue en granit d'époque perse, au nom d'un certain  qui était . Le monument provenant d'Athribis, il est probable que le titre se rapporte au culte de . On peut seulement s'étonner de voir notre personnage affilié aux prêtres d'une ville si éloignée de Thèbes.

La charge de premier prophète de l'image du Pharaon n'est pas une nouveauté; M. Legrain a signalé un prophète de la statue de Nectanébo II et un prophète des statues du Pharaon au temple de Coptos, d'après une stèle et un sarcophage provenant de Qouft[1]; la pierre de Rosette et le décret de

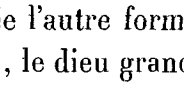
[1] *Sur le temple Manakhpirri-henq-ankh*, dans les *Annales*, t. VII, p. 186. Je profite de l'occasion que m'offre cette mention pour signaler que la découverte de la chapelle funéraire de Thotmès III n'est pas due à M. Weigall; le Service des Antiquités avait déjà pratiqué des fouilles sur son

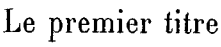
BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

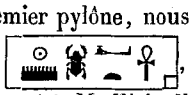
Canope nous font connaître l'importance du culte des rois de la dynastie des Ptolémées.

L. 2. , la salle d'or ou la salle du modelage, est le nom de la partie du temple, à Coptos et dans d'autres villes, où l'on effectuait plusieurs des cérémonies de la résurrection d'Osiris au mois de Choiak [1]. On désigne aussi du même nom la chambre funéraire du tombeau et le sarcophage même.

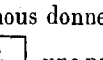
Je ne connais pas ce mot , qui ne peut manquer de désigner les défenseurs d'Osiris alliés à Horus, Isis et Nephthys.

La mention de  est très fréquente; on trouve beaucoup moins souvent citée l'autre forme du troisième dieu de la triade thébaine , le dieu grand qui chasse les démons , celui qui fut envoyé en Asie pour délivrer la fille du prince de Bakhtan. J'en ai signalé dans le *Recueil de travaux*, t. XVI, p. 44, une mention sur un socle trouvé à Coptos, mais l'aspect de ce dieu n'était pas encore connu. Un ostracon trouvé à Biban el Molouk par M. Th. Davis, et datant apparemment de la XIX^e^ dynastie, porte ce seul nom : . Il est donc probable que ce Khonsou était représenté sous forme de sphinx, et alors ce serait lui qu'on voit souvent placé sur les barques divines sous l'aspect , remplissant son rôle de chasseur des mauvais génies [2].

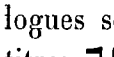
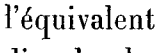
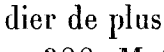
L. 3. Le premier titre  est celui du grand prêtre de Coptos selon la liste d'Edfou. Peut-être ai-je tort de voir dans  l'équivalent de  qu'on trouve si fréquemment à Thèbes et à Panopolis. La question de la signification de n'est pas aussi simple que je l'avais dit dans le *Sphinx*, vol. XVI, p. 182.

emplacement dès 1887 et 1889. C'est alors que furent dégagées toutes les maisons en briques crues qui longent le mur d'enceinte nord. Immédiatement derrière le second pylône il y avait aussi des dépendances du temple, notamment des cuisines où j'ai retrouvé deux fourneaux, simples cloches en terre cuite avec ouverture à la partie supérieure et petite porte à la base, obstruée par une brique. Si les briques du temple, surtout celles du premier pylône, nous donnent le nom de la chapelle , une particularité qui a échappé à M. Weigall est que, des modifications ayant été apportées plus tard à ces dépendances, un escalier descendant aux cuisines a été barré par un mur en briques crues estampées au cartouche de Khou-n-aten. Cet édifice était appelé par les habitants de Gournah «el Makhzin» et plusieurs objets sont inscrits au Musée du Caire ou publiés avec cette indication de provenance, entre autres l'ostracon n° 25217.

[1] Loret, *Recueil de travaux*, t. III.

[2] Je n'ignore pas toutefois que le surnom de  est attribué à ce sphinx dans certains tableaux.

BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans les cercueils des prêtres de Mentou du Musée du Caire, dont les catalogues sont publiés par MM. Gauthier et Moret, l'alternance constante des titres  et de  semblerait indiquer que le second titre est l'équivalent du premier, une sorte d'abréviation; je pense qu'il y a lieu d'étudier de plus près la question. Dans son catalogue des cercueils anthropoïdes, p. 388, M. Gauthier a lu  comme fonction d'un certain . En vérifiant attentivement sur le monument, j'ai reconnu que le n'existe pas, c'est le trait de base de l'image du dieu qui s'est élargi, si bien qu'il faut lire ici deux titres distincts : prophète de Mentou et de Ka-mut-f. Même succession de titres se rencontre plusieurs fois, notamment on lit  sur le sarcophage n° 41022 [1]. Je proposerais donc de traduire séparément les deux signes : serait le nom particulier des prêtres de Mentou thébain et serait le prêtre du dieu générateur, comme je l'avais écrit [2]. Le dieu Min ayant parfois un aspect guerrier (cf. statuette n° 38836 du Musée du Caire), il n'y a rien d'étonnant à ce que ces deux qualités se présentent accolées.

La valeur , attribuée à par Lepage-Renouf (*P. S. B. A.*, 1884, p. 187), a été combattue par M. H. Schäfer [3], qui a proposé la lecture . Sur le texte parallèle de la stèle de S-hotep-ab-rê il n'y a pas  mais , probablement pour , et si est une mauvaise transcription de l'hiératique, équivaudrait à . La lecture de est donc encore incertaine.

Une particularité des légendes tracées sur les cercueils des prêtres de Mentou c'est qu'on lit parfois et parfois . Pourquoi ce changement dans l'orthographe du nom de la divinité au lieu de entraîne-t-il l'introduction de après ? Existerait-il une déesse inconnue par ailleurs?

[1] Une statue trouvée à Karnak par M. Legrain, n° 42186 du *Catalogue général du Musée du Caire*, donne comme un des titres du premier prophète d'Amon . Serait-ce le même titre qu'ici avec remplacé par un cœur suspendu à un cordon?

[2] Ce titre est des plus anciens puisqu'on trouve déjà dans les inscriptions de Meidoum du début de la IVe dynastie. Sur le cercueil de Bes-n-mut ces deux titres sont constamment inversés (Budge, *The Book of the Dead*, vol. III, p. 251 et suiv.).

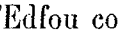
[3] H. Schäfer, *Die Mysterien des Osiris in Abydos*, p. 19.

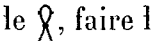
BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le nom du temple  est peu certain, ce que je transcris par un personnage ayant des formes vagues.

« Ouvreur de la porte de l'Amahit » est un titre dans le sacerdoce d'Amon mentionné par la grande liste des prêtres à Dendérah, analogue à celui d'« ouvreur des portes du ciel » qu'on voit cité plus fréquemment.

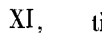
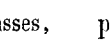
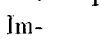
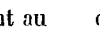
Dans le titre suivant il y a un signe vague  que je considère comme étant . La cérémonie du renouvellement par le passage dans une peau étudiée jadis par M. Virey, *L'Épisode d'Aristée*, par Maspero, *Tombeau de Montouhikhopchouf*, etc., et récemment par M. Moret, *Mystères égyptiens*, aurait donc été effectuée par notre personnage; l'épithète précédente « Ouvreur de la porte de l'Amahit » est peut-être en connexion avec celle-ci, et alors l'Amahit correspondrait « à la fente du Ténare », l'entrée profonde de l'Enfer, dont parle Virgile.

 figure au temple d'Edfou comme nom d'un prêtre local; il est probable que c'est un titre honorifique [1].

L. 4. « Faiseur des passes d'Osiris » paraît être la fonction dont notre personnage s'occupait le plus, comme on le voit dans la suite du texte. On sait que  c'est exercer le , faire les gestes qui, joints aux paroles, ressuscitèrent Osiris, et que les dieux faisaient continuellement derrière le roi. Le groupe suivant ne se lit pas sûrement; il a trait sans doute au modelage  du corps d'Osiris au moment des fêtes pour son retour à la vie.

La ligne 7 est intéressante. Si j'ai bien compris le texte, Imhotep faisait ses passes [2] devant les yeux d'un compagnon  qui, une fois endormi, exécutait différentes choses à son insu. C'est exactement ce que font les magnétiseurs modernes avec leurs sujets. Aux lignes 9-10 se trouve aussi la mention curieuse qu'après sa mort il espère léguer à son *ka* tous ses membres en parfait état : c'est un renseignement à noter pour l'étude de la nature du Double.

L. 10. Le signe du lion sur ce qui paraît être simplement  est évidemment une variante de , qui a la même valeur que  simple.

[1] Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, p. 541, XI , XIII , p. 558, XI, 2° ; il y avait des  de trois classes, qui étaient (p. 569, VI-VIII). Imhotep paraissant s'être consacré entièrement au culte, je ne crois pas qu'on doive voir ici le titre civil de « gouverneur », mais celui que portaient les prêtres d'Apollinopolis.

[2] Je pense qu'il y a erreur dans le texte et qu'il faut comprendre .

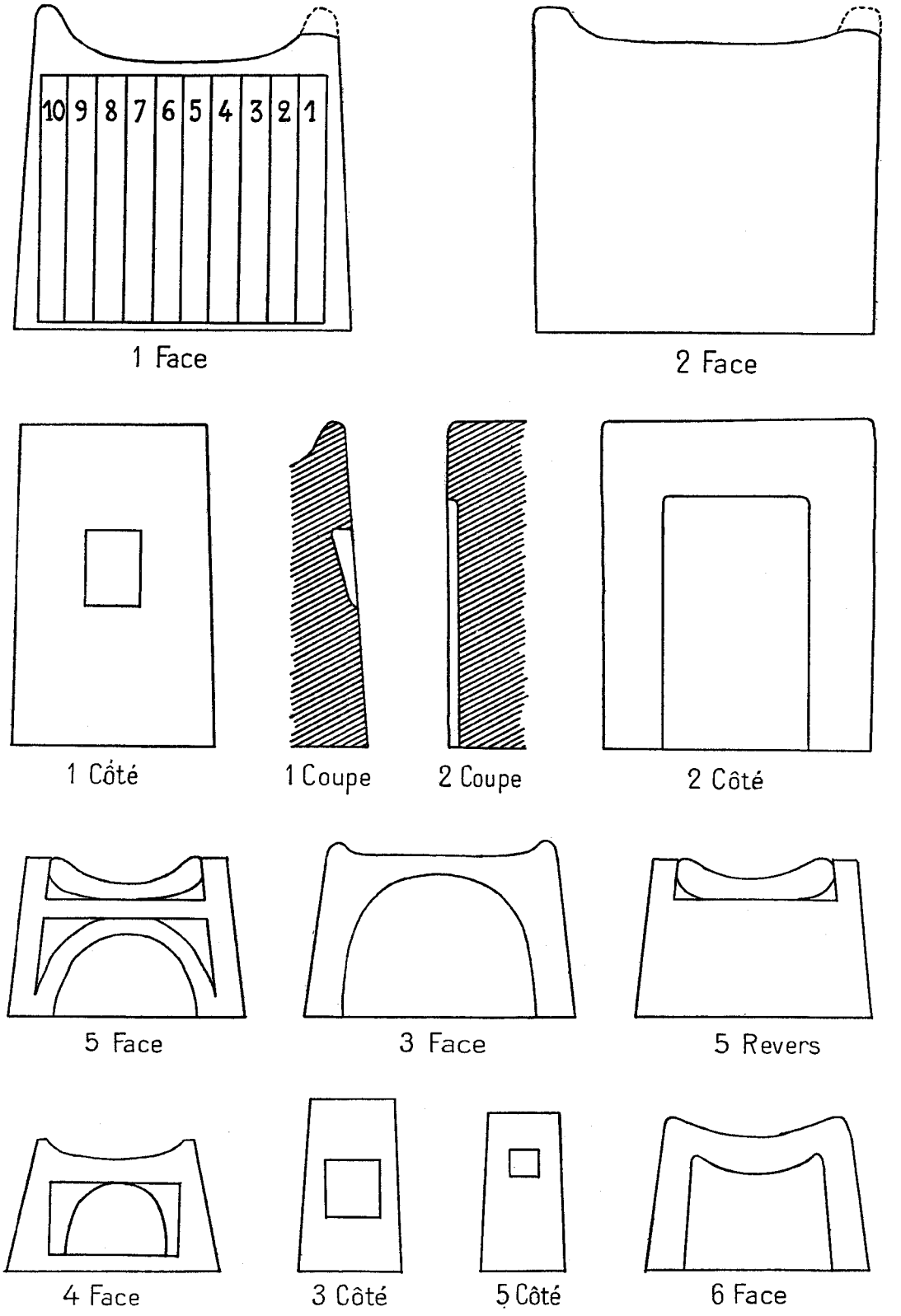
BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il ne ressort de tout cela aucun renseignement sur l'usage de l'objet qui porte cette inscription; pourtant à la ligne 6 il est dit qu'Imhotep avait son siège parmi les docteurs et il s'agit encore de  au début de la ligne 7. Peut-on supposer que ce bloc de grès est le siège même sur lequel il s'installait pour discuter avec les autres membres de la confrérie ? Cette forme de tabouret n'est pas particulière à Thèbes puisque j'en ai trouvé un spécimen à Saïs; était-elle en usage dans toute l'Égypte comme attribut de certains prêtres, ainsi qu'à Edfou [1] où le porteur de l'enseigne du Nil est désigné  ? La voûte indiquée généralement sur une face, au lieu d'être simplement une imitation du renfort des meubles en bois, rappellerait-elle la grotte  dont le Nil était censé sortir à Babylone (Vieux-Caire) ou l'antre  de Karnak dont notre personnage ouvrait la porte ? On voit qu'il y a là un petit problème archéologique dont j'indique quelques données sans posséder encore tous les éléments nécessaires pour le résoudre.

G. Daressy.

[1] Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, p. 556, II.

BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Sièges de prêtres.

BIFAO 11 (1914), p. 233-240 Georges Daressy
Sièges de prêtres [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net